

1964-1973 Le virage politique

Au fil des années 1964 à 1973, événements et personnalités s'allient pour accorder les grandes orientations de la Société aux urgences nationales de l'heure.

Ainsi, le 20 juillet 1965, la Société présente un mémoire à la Commission de révision de la carte électorale. L'année suivante, en 1966, elle participe aux États généraux du Canada français, qui rassemblent des milliers de Québécoises et de Québécois pour discuter de l'avenir constitutionnel du Québec. Cette même année, la Société compte un nombre record jamais égalé de 35 404 membres.



La Sauvegarde

Par ailleurs, en 1967, une mise au point du moteur financier de la Société s'impose : pour sa survie, le Service d'entraide nécessite des modifications. Grâce à une entente avec **La Sauvegarde**, il propose désormais un plan offrant des taux fixes et une protection allant jusqu'à 2 000 \$. Lors de la signature de l'entente, les représentants de la Société étaient Paul Dugal, président, Roger Marier, vice-président et Jean-Jacques Dragon.

À ce moment, la Société engage **Nicolas Beau-lieu** comme directeur général. Celui-ci, qui demeurera à son poste jusqu'à l'automne 1974, engage à son tour **Nicole Boucher Côté**, qui deviendra vite un chaînon important dans le bon déroulement des affaires de la Société et qui, en 2004, trente-sept ans après son embauche, lui est essentielle.



Nicole Boucher Côté

Deux présidents de cette décennie impriment à la Société son caractère actuel. Ce sont **Guy Hamel** de Nicolet (1967-1970) et **Roger Marier** de Drummondville (1970-1973), deux nationalistes qui stimulent le patriotisme des membres par leur ferme affirmation de l'identité québécoise.



Guy Hamel

Au cœur des gens d'ici !

C'est sous la présidence du premier, Guy Hamel, qu'au 22^e congrès tenu à Drummondville en 1969, la Société adopte comme principal objectif la réalisation de la souveraineté du Québec; elle précise toutefois vouloir préserver sa totale indépendance de tout parti politique. En raison de sa nouvelle orientation, elle choisit de s'appeler désormais La Société nationale des Québécois.



1969 – Conseil d'administration

1^{re} rangée : Georges Dumaine, vice-président, Guy Hamel, président, Nicolas Beaulieu, directeur général et Jules Boileau, directeur;

2^e rangée : Raoul Lachapelle, Pierre Roux, Gérard Picard, Roger Marier et Alfred Lamirande, administrateurs.

Rosaire Lemay était absent au moment de la photo.



La Société Saint-Jean-Baptiste du Centre-du-Québec a publié en 1970 le livre *Réforme ou réformette*. Le lancement a eu lieu au Château Frontenac à Québec en présence de Nicolas Beaulieu, directeur général, Jacques Hamel, étudiant de Drummondville, Vincent Lemieux, professeur à l'Université Laval et Georges Dumaine, vice-président.

Ce virage politique se poursuit sous la présidence du second, Roger Marier, dont le militantisme l'incite à multiplier ses engagements autant sur la scène scolaire que municipale.



Roger Marier représente la Société lors des funérailles du général Charles de Gaulle à Colombey-les Deux-Églises, en France, en 1970.

En 1998, la Société rend hommage à ce vaillant serviteur, **Roger Marier**, homme de conviction et de persuasion, en lui attribuant le prix *Raymond-Beaudet*.



Roger Marier

Au cœur des gens d'ici !